



Interlaken, le 11 janvier 2019

Prix du fédéralisme 2019 : éloge de la lauréate Eva Maria Belser

Heidi Z'graggen, conseillère d'État

Madame la professeure Belser,
Monsieur le Président,
Chers collègues,
Mesdames, Messieurs,

C'est un très grand plaisir pour moi de rendre hommage à une lauréate issue du monde scientifique. Il s'agit d'un signal fort, sachant combien les « fake news » et les « faits alternatifs » sont aujourd'hui légion. Si désormais tout le monde peut participer au débat public à grand renfort d'affirmations non étayées, comment distinguer alors le vrai du faux ? Cette évolution n'est pas de bon augure pour la démocratie, car seuls les faits avérés permettent de se forger une opinion et de mener des discussions politiques dignes de ce nom. Classiquement, la connaissance doit reposer sur une opinion véritablement fondée. Cette définition reste valable dans les disciplines scientifiques, car les faits scientifiques sont prouvés, intelligibles et vérifiables par tout un chacun. Ceci est essentiel en démocratie, et particulièrement pour un système politique complexe comme le fédéralisme.

Aussi est-ce un honneur pour moi de remettre à Madame Eva Maria Belser, au nom de la Fondation ch, le Prix du fédéralisme 2019. Titulaire de la chaire de droit public et de droit administratif I de l'Université de Fribourg et co-directrice de l'Institut du Fédéralisme, fonctions qu'elle occupe depuis 2008, Madame Belser est l'une des spécialistes les plus renommées de l'étude comparative du fédéralisme. Elle est aussi une ambassadrice du système politique suisse et du modèle d'organisation fédéraliste. Ses champs d'activité dépassent le cadre de l'université et de la communauté scientifique puisqu'elle est connue pour son engagement international. Il est plus que justifié de lui décerner ce prix pour lequel nous sommes réunis aujourd'hui.

Expliquer le fédéralisme et le rendre compréhensible est une tâche très ardue – nombre d'entre vous savent d'expérience de quoi je parle. Car pour beaucoup de gens il revêt encore une connotation quelque peu négative ; dans certaines régions du monde, il est toujours vu comme le premier pas vers la sécession. Sans ménager sa peine, avec un enthousiasme contagieux et une rare virtuosité intellectuelle, Eva Maria Belser s'y entend pour dissiper les préjugés et gagner son auditoire à la cause du fédéralisme. Elle le démontre à la tête de l'université d'été internationale, dédiée au fédéralisme, à la décentralisation et à la résolution de conflits. Autre exemple de son action : le programme de trois mois destiné à des chercheurs du monde entier, qui a déjà accueilli des scientifiques venus d'Algérie, du Brésil, de Chine, d'Éthiopie, du Népal, du Nigeria, de Palestine, de Roumanie, de Turquie ou du Sri Lanka. Madame Belser a aussi contribué à la résolution de conflits en Syrie, en Turquie et dans la Corne de l'Afrique.

Ce travail de sensibilisation, Eva Maria Belser peut l'accomplir parce qu'elle est personnellement convaincue des atouts que recèle le fédéralisme pour les États et leurs sociétés. Elle a ce qu'on appelle le feu sacré : une passion inconditionnelle pour la recherche et pour le fédéralisme, qui la guide dans tout ce qu'elle entreprend.

Ses consœurs et ses confrères prêtent deux vertus à Eva Maria Belser : la curiosité et l'ouverture d'esprit. Ces deux vertus cardinales – chercher à savoir et éviter tout parti pris – font l'étoffe du véritable scientifique. Elles s'illustrent chez Eva Maria Belser par le fait qu'elle ne se contente pas de réponses simples. Elle abordera toujours un problème sous différents angles, n'hésitant pas, s'il le faut, à décroquer les disciplines. Juriste, elle peut aussi quitter le terrain des questions et des approches juridiques pour considérer les sujets, les méthodes ou les solutions proposés par d'autres branches. L'interdisciplinarité est un élément majeur pour approfondir le fédéralisme et le faire avancer.

Au nom de la Fondation ch pour la collaboration confédérale, j'aimerais, Madame Belser, vous adresser tous nos remerciements : par votre action, vous contribuez à renforcer le fédéralisme en Suisse et dans le monde en opposant aux « faits alternatifs » des connaissances avérées. Nous – la Fondation ch et le fédéralisme – avons besoin de vous pour fonctionner et prospérer. Nous ne pouvons que vous encourager à continuer sur votre lancée avec toute la curiosité et l'ouverture d'esprit qui vous caractérisent.